

Romain Dittgen et Gerald Chungu (University of the Witwatersrand, South Africa)

Appel à propositions d'articles pour un dossier spécial de *Perspectives chinoises*

**Espaces chinois ordinaires en Afrique urbaine
Transformations de la vie quotidienne et des espaces bâtis**



Cyridlene (le second Chinatown de Johannesburg), photo par Mark Lewis, 2017

Les espaces chinois en Afrique urbaine sont souvent considérés comme exotiques, différents, opérant en parallèle de la société d'accueil. Si l'empreinte spatiale des investissements chinois, de l'entrepreneuriat et de la présence socio-culturelle dans les grandes villes du continent africain¹ est importante et changeante, l'étude de ces

¹ Plus récemment, ce phénomène a été suivi par un intérêt grandissant du champ académique pour l'étude de l'impact de ces formes variées de capital chinois sur l'environnement urbain et sur les

espaces a, jusqu'à présent, été principalement compartimentée et associée à des imaginaires spécifiques². De ce fait, les espaces chinois sont restés figés au sein de catégories analytiques statiques, qui ne permettent pas de prendre en compte les adaptations spatiales et les évolutions sociales, ni de considérer ces espaces comme des éléments constitutifs de réalités urbaines plus larges.

Cet appel à articles vise à se distancier d'un paradigme d'exceptionnalisme et d'une analyse rigide de l'espace urbain pour proposer au contraire la notion d'espaces chinois *ordinaires*³ en tant qu'objet de recherche à part entière. Contrairement à l'idée d'espaces statiques, cette approche permet de jeter les bases d'une lecture plus approfondie et critique des formes de sinité. L'objectif est d'appréhender la manière dont la fonctionnalité de ces marqueurs spatiaux – à la fois d'un point de vue concret et abstrait – est non seulement liée à des idées, des rationalités ainsi que des perceptions fluides et différenciées, mais aussi connectée à des formes de temporalités spécifiques (Ferme et Schmitz 2014). En outre, il s'agit de se demander dans quelle mesure les espaces chinois agissent en tant qu'ombres ou mimes de la société d'accueil, en tant que reflets d'un urbanisme transitoire (Wu et al. 2014) ou, au contraire, comme produisant des dynamiques urbaines alternatives.

En même temps, comment un espace peut-il se définir comme chinois et ordinaire ? À la lumière des empreintes visibles (s'accompagnant d'une marque « ethnique » plus ou moins visible sur la ville) et de l'ampleur des populations qui évoluent au sein et autour de ces espaces, débouchant sur un élargissement de l'éventail des pratiques, il devient de plus en plus difficile d'associer l'identité spatiale uniquement à la présence humaine, à la fonction voire à l'atmosphère ou à l'ambiance. Il en résulte qu'il est nécessaire de décoder la manière dont les usages de ces espaces

dynamiques spatiales au sein des villes du continent (voir notamment Haugen et Carling 2005 ; Park 2010 ; Harrison et al. 2012 ; Hulshof et Roggeveen 2014, Margfaing et Thiel 2014 ; Huynh 2015 ; Dittgen 2017 ; Gastrow 2017).

² Par exemple, les marchés et centres commerciaux chinois de même que les Chinatowns sont largement présentés comme des reflets de l'informalité et de la globalisation par le bas ; les villes nouvellement construites comme des symboles d'inégalité/inclusion, de modernité et de futurs urbains ; les mégaprojets d'infrastructure tels que les aéroports, les bâtiments gouvernementaux, les stades ou les zones économiques spéciales comme des miroirs des accords bilatéraux, du *soft power* ou de l'économie politique.

³ Ce titre est inspiré de l'ouvrage de Jennifer Robinson intitulé *Ordinary Cities* (2006).

sont négociés, ainsi que la manière dont les lieux et les styles de vie sont périodiquement reconfigurés.

Pour cet appel, qui s'intéresse aux espaces chinois de l'Afrique urbaine contemporaine, nous encourageons les propositions qui explorent la nature des liens et des formes d'enchevêtrement qui existent entre spatialité, fonction, et identité. En accordant une attention particulière à la manière dont ces espaces chinois sont conçus, façonnés et perçus, les contributeurs intéressés devront considérer l'un ou plusieurs des axes et questionnements indiqués ci-dessous, s'articulant autour de « l'environnement du bâti » et des « expériences vécues » :

Les articles pourront explorer les évolutions dans la fonction, le design, la forme du bâti et la production de l'espace comme un moyen d'interroger la nature changeante des engagements chinois. Dans quelle mesure ces marqueurs spatiaux reflètent-ils des caractéristiques chinoises – que ce soit par leur forme physique, leur imagination ou mode de fonctionnement – ou sont-ils, petit à petit, amenés à se fondre dans le territoire de l'insertion ? L'esthétique et la matérialité des espaces chinois contribuent-elles à une transformation ou à une persistance d'une certaine vision de la Chine et des activités chinoises en Afrique urbaine ? De la même manière, comment certaines expressions de la matérialité et de la forme urbaine sont-elles interprétées comme chinoises alors que d'autres ne le sont pas ? Il est utile de se demander dans quelle mesure la localisation géographique, le ciblage et la conceptualisation de projets, l'implication directe (ou l'absence) de Chinois, la communication et le marketing autour de ces espaces contribuent à la production d'un ensemble spécifique d'images, pouvant aller des interprétations d'authenticité, d'hybridation à la reproduction de pratiques locales.

De plus, l'étude des espaces chinois sous-entend une approche centrée sur les acteurs, attentive aux manières par lesquelles les gens habitent, travaillent et s'adonnent à des activités de loisirs dans ces environnements. Outre l'exploration des liens entre styles de vie et modes d'habiter portant sur les usages de l'espace (Dutton 1998), quel(s) rôle(s) ces espaces chinois jouent-ils dans leurs contextes urbains rapprochés mais aussi plus éloignés ? En se concentrant sur la généalogie et sur la chronologie de ces formes urbaines, comment les espaces chinois, anciens ou plus récents, sont-ils « pratiqués » par les urbains (Chinois et/ou autres) ? Dans quelle mesure sont-ils intégrés à des pratiques urbaines et dans des économies locales ? Cela appelle également à une étude des formes complexes de « l'habiter ensemble » (Derrida 2013 ; De Boeck and Balaji 2016), que ce soit au sein de ces

cefc

Centre d'études français
sur la Chine contemporaine
法國現代中國研究中心

perspectives
chinoises

espaces (par exemple, logements, marchés, centres commerciaux, rues, quartiers, villes entières) ou en interaction avec ces espaces, autour des questions de temporalités et de rythmes urbains, de niveaux d'attachement et d'appartenance, ainsi que de nouvelles formes de sociabilité (Landau 2017). Dans ce contexte, il est pertinent de mesurer le niveau de dissonance cognitive entre, d'un côté, les complexités et les différentes dimensions des espaces chinois (et des pratiques qui leur sont associées), et, d'un autre côté, les manières par lesquelles ils sont mis en discours, ou construits dans les imaginaires et les récits (pouvant aller des perceptions aux productions écrites).

Cet appel cible les contributions de toutes disciplines mettant l'accent sur l'Afrique urbaine (anthropologie, architecture, design urbain, géographie, études urbaines, urbanisme, sociologie, science politique ou encore littérature comparée). Nous encourageons l'usage de matériaux visuels comme des cartes ou des photographies. Les propositions d'articles peuvent se fonder sur un contexte précis ou adopter une approche comparative.

Les auteurs intéressés sont invités à soumettre une proposition d'article (entre 300 et 500 mots) à romain.dittgen@wits.ac.za et gerald.chungu@wits.ac.za avant le **31 mai 2018**.

Format des propositions d'articles et des articles

Les propositions d'articles, en français ou en anglais comprendront entre 300 et 500 mots et devront être soumises avant le 31 mai 2018.

Les articles de recherche (pouvant être rédigés en français ou en anglais) seront d'une longueur de 8000 mots et [seront présentés sous le format suivant](#).

Calendrier de publication: les versions finales des articles devront être soumises à l'automne 2018 pour une publication prévue en 2019.

À propos de la revue *Perspectives chinoises*

Perspectives chinoises est une revue de recherche interdisciplinaire qui analyse les évolutions politiques, sociales, économiques et culturelles de la Chine contemporaine (Chine continentale, Hong Kong, Macao, Taiwan). Cette revue universitaire est adossée à un comité de lecture de spécialistes internationalement reconnus dans toutes les disciplines des sciences sociales; Soumettant tous ses articles à une évaluation anonyme par deux experts externes; Indexée dans l'[Emerging Sources Citation Index](#); Diffusée dans 8 bases de données internationales

CEFC, 20/F, Wanchai Central Building, 89 Lockhart Road, Wanchai, Hong Kong

Tel: 852 2876 6910 Fax: 852 2815 3211

Email: cefc@cefc.com.hk Website: <http://www.cefc.com.hk>

(dont JSTOR et SCOPUS); Référencée par le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES) en Science politique, Sociologie/démographie et Anthropologie.

Références bibliographiques

DE BOECK, Filip. et BALOJI, Samuel. 2016. *Suturing the city. Living together in Congo's urban worlds*, London: Autograph ABP.

DERRIDA, Jacques. 2013, "Avowing – The impossible: 'Returns', repentance, and reconciliation", in (WEBER, Elisabeth ed.), *Living together: Jacques Derrida's communities of violence and peace*, New York: Fordham University Press, pp. 18-41.

DITTOGEN, Romain. 2017. "Features of modernity, development and 'orientalism': Reading Johannesburg through its 'Chinese' urban spaces", *Journal of Southern African Studies*, vol. 43, n° 5, pp. 979-99.

DUTTON, Michael. 1998. *Streetlife China*, Cambridge: Cambridge University Press.

FERME, Mariane. C. et SCHMITZ, Cheryl. M. 2014. "Writings on the wall: Chinese material traces in and African landscape", *Journal of Material Culture*, vol. 19, n° 4, pp. 375-99.

GASTROW, Claudia. 2017. "Aesthetic dissent: Urban redevelopment and political belonging in Luanda, Angola", *Antipode*, vol. 49, n° 2, pp. 377-96.

HARRISON, Philip, MOYO, Khangelani. et YANG, Yan. 2012. "Strategy and tactics: Chinese immigrants and diasporic spaces in Johannesburg, South Africa", *Journal of Southern African Studies*, vol. 38, n° 4, pp. 899-925.

HAUGEN, Heidi. et CARLING, Jørgen. 2005. "On the edge of the Chinese diaspora: The surge of *Baihuo* business in an African city", *Ethnic and Racial Studies*, vol. 28, n° 4, pp. 639-62.

HULSHOF, Michiel. et ROGGEVEEN, Daan. 2014. "Exporting Chinese urbanism to Africa", *Urban China* (中国式造城在非洲 – Chinese urbanism in Africa), Amsterdam and Shanghai: Go West Project, pp. 22-29.

HUYNH, Tu. T. 2015. "'It's not copyrighted,' looking West for authenticity: Historical Chinatowns and China town malls in South Africa", *China Media Research*, vol. 11, n° 1, pp. 99-111.

LANDAU, Loren. B. 2017. "Friendship fears and communities of convenience in Africa's urban estuaries: Connection as measure of urban condition", *Urban Studies*, vol. 55, n° 3, pp. 505-21.

MARFAING, Laurence. et THIEL, Alena. 2014. "Demystifying Chinese business

cefc

Centre d'études français
sur la Chine contemporaine
法國現代中國研究中心

perspectives
chinoises

strength in urban Senegal and Ghana: Structural change and the performativity of rumors”, *Canadian Journal of African Studies*, vol. 48, n° 1, pp. 405-23.

PARK, Yoon. J. 2010. “Chinese enclave communities and their impact on South African society”, in (MARKS, Stephen. ed.), *Strengthening the civil society perspective: China's African impact*, Cape Town: Fahamu, pp. 113-27.

ROBINSON, Jennifer. 2006. *Ordinary cities: Between modernity and development*, London and New York: Routledge.

WU, Fulong, ZHANG, Fangzhu. et WEBSTER, Chris. (eds.). 2014. *Rural migrants in urban China: Enclaves and transient urbanism*, Milton Park and New York: Routledge.